



LES
VOLTIGEURS DE QUEBEC

1862 - 1952



NOTES HISTORIQUES

31431 1 20 49-131121

Histoire abrégée du Régiment

"LES VOLTIGEURS DE QUEBEC"

(autrefois 9e Bataillon "V. de Q.")
(57e Bataillon F. E. C.)

A l'occasion de son 90ième anniversaire, le plus vieux régiment canadien-français organisé au pays "**Le Voltigeur de Québec**", est heureux de livrer à ses membres, ses amis et ses glorieux anciens, ce résumé de l'histoire du régiment.

HONNEURS DE GUERRE

(BATTLE HONOURS)

NORD-OUEST DU CANADA 1885
(G. O. 109-29)

MONT-SORREL

SOMME 1916

ARRAS 1917

COTE 70

YPRES 1917

AMIENS
(G. O. 71-30)

LES COLONELS HONORAIRES

Lt-Colonel Thomas A.-H. Roy	1898-1899
Lt-Colonel Sir Wilfrid Laurier, P.C., K.C.M.G.	1899-1919
Major Gén. T.-L. Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., E.D.	1920-1951
Lt-Colonel J.-T. Donohue	1921-1947
Lt-Colonel Gaston Pratte	1948-

4

ANCIENS COMMANDANTS

Lt-Col Charles de Salaberry	1862
Lt-Col D.-C. Thompson	1865
Lt-Col Ed. Panet	1866
Lt-Col J.-B. Amyot	1880
Lt-Col Guillaume Amyot	1882
Lt-Col Thomas A.-H. Roy	1893
Colonel Arthur Evanturel	1898
Lt-Col Oscar Evanturel	1906
Colonel L.-G. Chabot, V.D.	1911
Lt-Col J.-B. Matte, V.D.	1918
Colonel C.-A. Chauvreau, V.D.	1920
Colonel Donat Gendron, V.D.	1924
Lt-Col J.-A. Beaulieu, V.D.	1928
Lt-Col A.-J. Laliberté, V.D.	1928
Lt-Col P. Ouellet, E.D.	1932
Colonel Jos. Matte, V.D.	1936
Lt-Col J.-J. Chouinard, E.D.	1940
Lt-Col Raymond Garneau, E.D.	1940
Colonel G.-E.-A. Dupuis, O.B.E., M.C.	1940
Lt-Col J.-A.-G. Roberge, O.B.E.,	1940
Lt-Col T.-M. Déclère, E.D.	1940
Lt-Col Jean Gendron, E.D.	1946
Lt-Col J.-M. Corbett, E.D.	1950

5

PRINCIPALES ETAPES DU REGIMENT

- 1856 — Formation des premières compagnies
G. O. 12 juin 1856.
- 1862 — Organisation officielle des "Voltigeurs de Québec"
le 7 mars.
- 1864 — Une compagnie en devoir à Sanwich et Windsor.
- 1865 — L'affaire Trent.
- 1866 — Invasion Fénienne.
- 1870 — Deuxième invasion Fénienne.
- 1884 — L'expédition du Nil.
- 1885 — Campagne du Nord-Ouest.
- 1899 — Guerre du Sud-Africain.
- 1914-18 — Première Grande Guerre.
- 1920 — Réorganisation sous le nom
"Le Voltigeur de Québec".
- 1939-45 — Seconde guerre mondiale.
- 1946 — Réorganisation comme Régiment d'infanterie motorisée.

6



Ordres Généraux de la Milice Canadienne (5) le 24 mars 1892.

No. 6 : 9^{ème} Bataillon Carabiniers "Voltigeurs de Québec".

Dans ce Bataillon, les promotions se feront à l'avenir par ordre d'ancienneté dans le Bataillon.

Ci-dessous sont la description de l'Écusson et la Devise autorisées pour ce Bataillon :

Une Croix de St-Louis surmontée de la couronne impériale ayant des fleurs-de-lys à chacun de ses angles et au centre le chiffre "9" du Bataillon entouré du nom régimentaire "Voltigeurs de Québec". Sur un rouleau au-dessous : la devise régimentaire "Force à Superbe, Mercy à Foible".

Bandoulière avec ornements : Une tête de lion, avec chaîne et sifflet d'argent. L'ornement central sera l'écusson en argent décrit ci-dessus.

Écusson du Képi : Un clairon d'argent avec le chiffre du Bataillon "9" au centre.

Ornement de la cartouchière : Un clairon suspendu à un cordon tressé, avec lanières et glands.

7

"LE VOLTIGEUR DE QUEBEC"

dans la milice canadienne.

Sous le régime français.

Pour donner la première place au Régiment "Le Voltigeur de Québec" dans l'histoire de la milice canadienne, il nous faut tout d'abord tracer à grands traits l'histoire militaire du Canada.

Avant même l'organisation des bataillons de volontaires, il y a toujours eu une milice au pays. Le Canada n'avait pas encore 1000 habitants que déjà 50 hommes étaient enrôlés pour s'opposer aux attaques des Iroquois. Monsieur le Gouverneur d'Ailleboust, en 1649, fut le premier à organiser la milice canadienne. Depuis, la milice a toujours été en honneur chez les gens animés de vrai patriotisme; et il ne manqua pas de Canadiens généreux et courageux pour en comprendre l'importance et s'y donner sans discussion.

Sous le régime français, elle tient lieu de troupes royales, et par après, elle devient la principale force organisée au pays. La milice canadienne fit sa première campagne, en 1666, contre les Iroquois quand elle combattit à côté des vaillants soldats du Régiment de Carrignan.

D'après un édit royal de Louis XIV en 1674, les Seigneurs étaient tenus au service militaire, ainsi que leurs censitaires lorsque l'autorité civile le requerrait. Dès 1675, pour se soumettre à l'édit royal, le Comte de Frontenac réorganisa la milice et ce fier Gouverneur le fit si bien qu'elle resta telle jusqu'à la conquête en 1760, et même, sous le régime anglais, jusqu'en 1860.

Aux batailles de Carillon, des Plaines d'Abraham et de Ste-Foy, la milice canadienne a combattu aux côtés des régiments français et s'est distinguée merveilleusement.

8

Sous le régime anglais.

Un an après la cession du Canada aux Anglais, les canadiens ont aidé les britanniques à la défaite de Pontiac.

La milice fut appelée aussi sous les armes lors de l'invasion américaine 1775-77 et en 1812.

En 1775, la milice canadienne-française défit des Américains à Québec et les poursuivit jusqu'aux frontières pour libérer le pays, même avant l'arrivée des troupes impériales, sous le commandement de Burgoyne.

En 1812, Sir Georges Prévost présentant qu'il y aurait une autre invasion américaine, ordonna la mobilisation de quatre bataillons de volontaires et confia à de Salaberry la mission de lever parmi ses compatriotes un corps d'élites. Charles de Salaberry choisit ses hommes parmi les francs tireurs, les coureurs de bois, etc., et réussit si bien qu'en moins de 48 heures son bataillon fut formé. Ce corps fut nommé "CANADIAN VOLTIGEURS" ou "VOLTIGEURS CANADIENS".

Tous les canadiens-français, et nous spécialement, qui avons hérité du nom de "Voltigeur" devons être fiers de ce corps d'élite et des lauriers qu'il a mérités pour ses brillants exploits à Châteauguay. Le colonel de Salaberry, avec 502 hommes, repoussa alors le général Hampton et ses 7000 militaires, et sauva ainsi le pays de l'invasion américaine.

Lorsque la paix fut rétablie au Canada, en 1815, les Voltigeurs furent démobilisés. Les troupes de garnison anglaises eurent la responsabilité de la défense du pays.

Plus tard, à mesure que les troupes de garnison anglaises furent rappelées en Angleterre, les compagnies de volontaires furent organisées de nouveaux. Et la première compagnie à être incorporée dans les "Voltigeurs de Québec" fut formée le 12 juin 1856; la deuxième, composée des élèves de l'Ecole Normale de

9

Québec, fut organisée le 16 décembre 1861 et elle avait à sa tête un jeune capitaine de 27 ans, M. Ernest Gagnon dont le nom devait illustrer plus tard la musique canadienne; la troisième compagnie naquit le 21 janvier 1862; la quatrième, le 18 février 1862 et la cinquième le 7 mars 1862. Ce jour-là, le 7 mars 1862, le tout fut organisé sous le nom de "9th Battalion Volunteer Militia Rifles" ou VOLTIGEURS DE QUÉBEC.

Le lieutenant Charles de Salaberry fils du héros de Châteauguay, premier commandant des Voltigeurs au pays, en prit le commandement. Ainsi comme on peut le constater le Voltigeur de Québec actuel remonte officiellement à la formation de la milice canadienne sous la Reine Victoria en 1862 et se trouve par le fait même la plus ancienne unité canadienne-française au pays.

Devise régimentaire.

Dès ce moment le nouveau régiment reçut de son commandant sa fière devise "Force à Superbe, Mercy à Faible". C'est la devise même de la famille de Salaberry. Son origine remonte au XVII^e siècle, alors qu'en 1587, sur le champ de bataille de COUTRAS EN GIRONDE, un sieur de Salaberry tua un gendarme ennemi, fier de sa haute taille et de sa force et en blessa un autre qui demanda grâce, remercié à terre et qu'il épargna aussitôt. Le roi Henri IV de Bourbon, lui-même un valeureux guerrier, témoin de l'exploit, cria d'un ton jovial au vainqueur, qui en fit sa devise: "Force à Superbe, Mercy à Faible".

Le nom: Voltigeur.

Notre nom de Voltigeur a trop souvent été mal interprété, nous nous permettons d'en donner une courte explication. D'après l'encyclopédie militaire, c'est en 1804 que Napoléon 1^{er} créa des voltigeurs dans l'infanterie française sous forme de corps d'élite, destinés à recevoir les bons soldats que leur petite taille empêchait d'entrer dans les compagnies de carabiniers ou de grenadiers. Le rôle des voltigeurs était plutôt de combattre en tirailleurs, tandis que les grenadiers combattaient en ligne. En certains cas, ils devaient accompagner la cavalerie d'où nécessité de les exercer à la Voltige, et de là leur nom.

Au pays, par ce nom, on a voulu caractériser des soldats tout spécialement choisis comme lestes et vifs.

Lors de la formation des Voltigeurs de Québec, deux compagnies étaient formées par des Écossais; ces deux compagnies écossaises furent dans la suite, le 8 février 1867, transférées au 8^e bataillon, maintenant le Royal Rifles of Canada. Le lieutenant D.-C. Thompson, qui devait devenir le deuxième commandant du 9^e voltigeur, avait commandé une de ces compagnies d'Écossais. Fait à noter, c'est un autre écossais qui est aujourd'hui commandant du VOLTIGEUR DE QUÉBEC; le lieutenant J.-M. Corbett, E.D. qui est le deuxième officier de longue anglaise à commander le régiment en 85 ans.

Service actif au pays et ailleurs.

Aucune Unité canadienne n'a été appelée, plus souvent peut être, en service actif que le Voltigeur de Québec; et ses états de service sont intimement liés à l'histoire canadienne. Dès 1864, soit deux ans seulement après sa formation, une Compagnie est envoyée et cantonnée à Sandwich et Windsor sous le commandement du capitaine E. Gingras; l'année suivante, une autre compagnie du Voltigeur, sous les ordres du lieutenant L.P. Vohl, fut dépêchée à la frontière américaine, mêlant ainsi le nom du Régiment à l'affaire Trent, qui constitue un épisode délicat dans les relations entre la Grande Bretagne et les États-Unis avant la guerre civile américaine.

Lors de l'invasion des Fénians en 1866, c'est tout le Voltigeur qui est mobilisé; et tandis qu'un détachement est dirigé vers Niagara sous le commandement du capitaine David Gingras, les autres compagnies sont cantonnées à Québec.

Le 9^e, comme on avait pris l'habitude de dire en parlant des VOLTIGEURS de Québec, est de nouveau mobilisé au complet, en 1870, pour la seconde invasion des Fénians; cette fois, il est cantonné aux casernes des Jésuites, qui s'élevaient sur le site actuel de l'Hôtel de Ville de Québec. Quelques années plus tard,

en 1884, des membres de l'Unité participèrent à l'expédition du Nil avec le Contingent canadien.

Lors de la rébellion du Nord-Ouest, en 1885, le 9e bataillon des Voltigeurs fut l'un des premiers à répondre à l'appel qui était lancé pour faire la campagne contre les révoltés. Mobilisé au complet, il quitte Québec pour l'Ouest le 3 avril sous le commandement du Lt-colonel Guillaume Amyot. Ce départ fut impressionnant et solennel; le Maire Sir François Langlois et son Conseil offrirent leurs vœux à l'Unité et la Société St-Jean-Baptiste lui remit un drapeau actuellement conservé au Musée Provincial.

Cette campagne du Nord-Ouest fut très dure pour les Voltigeurs; les hommes firent preuve d'une endurance et d'une vaillance remarquables. Le trajet de Québec à Winnipeg (1674 milles) s'effectua dans des conditions très pénibles. Le chemin de fer du Pacifique Canadien n'étant pas encore terminé à cette époque, le bataillon dut longer une partie du Lac Supérieur à pied dans la neige fondante et dans l'eau; souvent aussi on dut coucher à la belle étoile. A l'arrivée à Winnipeg, la fatigue et le froid avaient déjà entamé les forces des Voltigeurs; deux soldats succombèrent d'épuisement. Malgré cela, le bataillon participa à toute la campagne et s'attira l'admiration de tous par sa bonne tenue et sa discipline. Si bien que sur le chemin de retour, il fut l'objet de manifestations enthousiastes aussi bien dans le Manitoba, dans l'Ontario que dans le Québec.

De nouveau en 1899, on trouve un groupe de soldats du 9e Voltigeur dans le Contingent canadien qui prend part à la guerre Sud-Africaine et fait toute la campagne du Transval contre les Boers.

Première grande guerre.

Comme le montre notre histoire régimentaire, le Voltigeur de Québec a toujours été vif à mobiliser ses hommes et à compléter son effectif; à la suite de Charles de Salaberry, héros de Châteauguay, qui leva le 1er Voltigeur Canadien en moins de 48 heures en 1812, le Lt-colonel G. Amyot renouvela le même exploit, en 1885, lors de la guerre du Nord-Ouest, et enfin 1914, au début de la première grande guerre, le Lt-colonel L.G. Chabot, obtint le même succès pour réunir un effectif de 550 hommes. Dès le 30 septembre 1914, lorsque les premiers contingents canadiens quittèrent Québec pour traverser outre-mer, un grand nombre de soldats du Voltigeur se trouvent dans leurs rangs. Et plus tard, en novembre, plus d'une centaine d'officiers et d'hommes se rendirent à St-Jean pour grossir les rangs du 22e bataillon de la force expéditionnaire, alors en formation.

Plus de 500 militaires du 9e Voltigeur servirent dans ce corps expéditionnaire avec les différentes Unités sur le continent européen et même jusqu'en Sibérie. Le Voltigeur forma aussi le 57e bataillon F.E.C. Notre régiment se glorifie d'avoir plus de 175 officiers, sous-officiers, et soldats morts au champ d'honneur, et aussi il se réjouit d'en compter plusieurs autres qui méritèrent des décorations pour bravoure.



Réorganisation.

Au lendemain de l'Armistice, soit le 15 octobre 1920, le 9^e bataillon volontaire des carabiniers de la milice canadienne reçoit officiellement le nom de "VOLTIGEUR de QUEBEC", que la tradition lui avait accordé depuis plus 50 ans.

Insigne.

Notre insigne régimentaire est formé d'une croix de St-Louis (non de la croix de Malte), surmontée de la couronne impériale qui marque notre soumission au Roi; entre les bras de la croix, quatre fleurs de lys, qui disent que c'est un régiment canadien-français; au centre le chiffre 9 disparaît pour être remplacé par les armes du colonel de Salaberry, encadrées par le nom du régiment "VOLTIGEUR de QUEBEC"; et sous la croix on a ajouté la date 1885, qui rappelle la première grande campagne dans le Nord-Ouest; et en soutien la devise du régiment: "Force à Superbe, Mercy à Faible". Dans nos insignes il y a aussi une Fleur de Lys sur la tunique qui spécifie un régiment canadien français; enfin le clairon, qui date de 1775, servait alors à distinguer les carabiniers des grenadiers qui portaient une grenade.

Le chiffre 9 qui se trouve au centre indique LE VOLTIGEUR DE QUEBEC est le neuvième régiment par rang d'ancienneté au Canada, et le premier canadien français.

Uniforme.

"The 9th Battalion Volunteer Militia Rifles" ou le VOLTIGEUR DE QUEBEC a été fondé comme régiment de carabiniers. Voici l'uniforme des carabiniers: les boutons noirs que l'on met sur l'uniforme datent de 1808, alors qu'à la suite d'un fait d'armes historique de l'arrière-garde à Corunna dans la guerre de la Péninsule, les soldats noircirent leurs boutons en signe de deuil pour leur bien-aimé chef Sir John Moore.

La sombre mais élégante tunique vert foncé fut adoptée comme une protection durant les escarmouches. De plus les VOLTIGEURS portaient une ceinture noire avec les insignes et accessoires en argent; des gêtres noires (anklets) et le baret vert foncé. Les carabiniers ne portaient pas de couleur et ils avaient toujours l'arme à la main. (At the trail)

Seconde guerre mondiale.

Au début de la seconde guerre mondiale, des détachements du VOLTIGEUR de QUEBEC sont mobilisés dans l'Internal Security Force. En 1941, l'Unité passe en service actif et va poursuivre son entraînement comme unité blindée au camp Borden. Puis le régiment devient le "24th Recon Battalion"; poursuivant toujours un entraînement spécialisé, ses hommes suivent un cours d'infanterie légère, pour terminer comme régiment d'infanterie. Toute cette préparation justifie le haut témoignage que le Général Samson et son Etat Major rendirent au "VOLTIGEUR de QUEBEC" lors de son débarquement en Europe: "avec la note 86%, ce régiment canadien était le plus efficace et le mieux entraîné de ceux qui avait mis le pied en Angleterre".

Traversé outre-mer le 20 juillet 1943, le VOLTIGEUR de QUEBEC a été débandé le 29 septembre de la même année pour faire la relève des unités canadiennes françaises; un premier groupe a été versé dans le R22eR alors en Sicile; d'autres ont été envoyés au Régiment de la Chaudière, au Fusillier Mont-Royal, au régiment de Maisonneuve et autres régiments canadiens.

Près de 3000 hommes ont passé par les rangs du VOLTIGEUR de QUEBEC durant la deuxième grande guerre, et sur ce nombre 58 sont morts au champs d'honneur, dont 3 officiers, et 168 ont été blessés à l'action dont 10 officiers.

Une nouvelle réserve.

Le 1er bataillon du Voltigeur de Québec a été dispersé à l'action durant la guerre. Un 2e bataillon de réserve demeure à Québec et c'est lui qui regroupe tous les militaires après la victoire des alliés en Europe et dans le Pacifique. En avril 1946 le Régiment est réorganisé dans l'armée de réserve comme le Bataillon d'infanterie motorisée de la 20e Brigade blindée. C'est le Lt-colonel Jean Gendron, E.D., fils d'un ancien commandant qui en prend la direction jusqu'en 1950, alors que le Lt-colonel J. M. Corbett, E.D. devient commandant du VOLTIGEUR de QUÉBEC.

Les Membres actuels du régiment sont fiers à bon droit de leur Unité et des exploits héroïques et continus de tous les militaires du VOLTIGEUR de QUÉBEC. Et ils acceptent avec satisfaction l'hommage que leur a rendu un grand militaire canadien, un héros national, le Major Général Thomas-Louis Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., E.D., notre colonel honoraire durant plus de 30 ans, lequel a été en position pour suivre leur travail et leurs exploits régimentaires quand il a dit :

**"SI LES VOLTIGEURS N'ONT PAS FAIT PLUS,
C'EST QU'ON NE LEUR A PAS DEMANDÉ D'AVANTAGE".**

Le Régiment actuel fait son grand possible pour maintenir et préserver l'héritage de fierté, courage et discipline de ses devanciers, et veut faire tout en son pouvoir pour être si efficace qu'on ne puisse faire autre chose que de le placer au premier rang si jamais NOTRE REINE EN A BESOIN.

mai 1952.